

PROLONGEMENT DU TRAM



LE TRAMWAY TRANSFORME LA VILLE 4 ARTISTES TEMOIGNENT

*MOHAMED BOUROUISSA
LU HAO
CHOUROUK HRIECH
YVAN SALOMONE*



L'extension du parcours du tramway T3 vers l'est et le nord de Paris va améliorer la vie des Parisiens en termes de déplacements, d'accessibilité, de fiabilité et de confort. Nous avons souhaité que cet extraordinaire projet urbain et paysager s'accompagne d'une commande publique artistique d'une ampleur sans précédent.

Christian Bernard, directeur du Musée d'Art Moderne et Contemporain (MAMCO) de Genève, est directeur artistique de ce projet. Avec ses équipes, il a mené une réflexion pendant plus de deux ans sur les territoires traversés et proposé des artistes de renommée internationale.

Sa première volonté a été de confier à quatre artistes le soin de témoigner des bouleversements liés au chantier. Depuis juin 2009, et jusqu'à l'inauguration du T3 fin 2012, ces artistes d'origines et d'univers différents réalisent pour la ville une centaine d'œuvres originales qui sont autant de « Nouveaux Tableaux parisiens ».

Nous espérons, à travers cette présentation, vous faire découvrir le travail de ces quatre artistes : peintre, aquarelliste, photographe et dessinateur, dont l'inspiration offre une belle occasion de rapprocher l'art contemporain du plus grand nombre.

Parallèlement, la Ville de Paris s'investit dans la réalisation d'œuvres pérennes qui seront installées sur le trajet du tramway. Constituée de sculptures, d'installations, d'œuvres sonores et littéraires mais également de lieux de sensibilisation à l'art contemporain, cette commande publique unique au monde, dont les premières œuvres seront installées dès la fin 2011, s'inscrit dans la volonté d'intégrer l'art dans la vie quotidienne des Franciliens.

“Une commande publique d'une ampleur exceptionnelle”

Bertrand DELANOË, *Maire de Paris*

LE PROJET ARTISTIQUE EN QUELQUES MOTS

Le prolongement de la ligne de tramway T3 s'inscrit dans un projet d'aménagement d'ensemble du territoire incluant une dimension artistique, et ce à trois niveaux.

// 1 // Pendant toute la durée du chantier, quatre artistes ont été invités à observer les transformations produites par les travaux. // 2 // Une vingtaine de projets sera implantée sur le territoire du tramway. Ce projet artistique global fait le lien entre les 5 arrondissements parisiens traversés et les 11 communes voisines concernées. Il renforce et accompagne la transformation de ces espaces publics situés en périphérie de Paris. // 3 // Une réflexion artistique a été menée sur l'amélioration de la visibilité et du confort en station, les œuvres contribuant notamment à faciliter les correspondances.

4 ARTISTES TEMOIGNENT...

D'horizons artistiques et géographiques divers, **Mohamed Bourouissa, Lu Hao, Chourouk Hriech et Yvan Salomone**, posent leurs regards, leurs cultures sur les quartiers est et nord parisiens, en pleine métamorphose. Les œuvres ainsi réalisées sont exposées du 21 janvier au 19 mars 2011 au Pavillon Carré de Baudouin (20^e) puis pendant les deux prochaines années dans des lieux divers. Cette plaquette retrace brièvement les parcours et les techniques de ces artistes.

À l'enregistrement technique (photo ou vidéo documentaires) des métamorphoses engendrées par l'arrivée du tramway sur les boulevards des Maréchaux, nous avons préféré les images reconstruites et distancées d'artistes qui ont choisi des formes de représentation plus inattendues : aquarelle, dessin en noir et blanc, peinture sur bambou ou mise en scène photographique. La réalité changée de la ville y trouvera un reflet plus incarné et peut-être moins fugitif. Le chantier, ses mille et un bouleversements, ses intensités variables jusqu'à l'apaisement final, est le prétexte, plus que le sujet, de ces Nouveaux Tableaux parisiens. ”



Christian Bernard,

directeur artistique, fondateur et directeur du MAMCO de Genève



Né à Blida (Algérie) en 1978, il vit et travaille à Paris

MOHAMED BOUROUISSA



Diplômé de l'École Nationale des Arts décoratifs, spécialisation photographie, **Mohamed Bourouissa** s'intéresse aux territoires et aux problématiques de la banlieue où il a grandi, mais en les traitant comme un objet plastique, conceptuel et artistique. Évoluant entre documentaire et fiction, Mohamed Bourouissa est très attentif aux lignes de force, aux diagonales, à la distance entre

les personnages, à la circulation des regards, au rythme de l'image. Il s'inspire des réalités quotidiennes qu'il met ensuite en scène en y intégrant ses références picturales, comme le peintre Eugène Delacroix ou le photographe Jeff Wall. Ses œuvres deviennent ainsi des tableaux d'allégories contemporaines ou de mythes urbains.

Tout au long du chantier du T3, le **jeune photographe va réaliser cinq clichés par an, en privilégiant la dimension humaine à travers les personnes qui vivent à proximité des chantiers ou y travaillent. Il réalisera aussi des paysages.** À chaque fois, il va rechercher ce dixième de seconde très fugace, ce moment imperceptible où la tension est à son apogée. ●●●

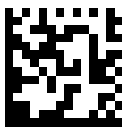
Mohamed Bourouissa, « La famille », janvier 2010 – Collection de la Ville de Paris

Pour cette photographie, Mohamed Bourouissa a choisi de mettre en scène une famille composée de personnes vivant en marge du chantier, sur le site de l'ancien Bastion de Thiers dans le 12^e arrondissement. La prise de vue met en avant le délabrement et la pauvreté de l'espace de vie de cette famille placée au cœur de l'image. La disposition du triptyque est, de plus, caractéristique des codes adoptés par la peinture au cours de l'histoire de l'art. Au centre on retrouve l'enfant interrogeant du regard son père, tandis que la mère adopte une posture de protection vis-à-vis de son enfant.



INTERVIEW
VIDÉO

flashcode



web



LU HAO

Né en 1969 à Pékin, où il vit et travaille



Lu Hao a suivi les cours de l'Académie centrale des Beaux-Arts de Pékin. Son œuvre témoigne des transformations de la Chine contemporaine et plus particulièrement des bouleversements qu'a connus la capitale au cours des trente dernières années, avec la disparition d'anciens quartiers dans lesquels il a grandi. Lu Hao a notamment peint, sur cent mètres de rouleaux de soie, le panorama de l'avenue Chang'an

à Pékin, avenue passant devant la place Tien An Men et la Cité interdite, où les bâtiments historiques côtoient les immeubles modernes. Très attaché à l'histoire de son pays, Lu Hao regrette d'ailleurs la destruction de pans entiers d'architectures qui véhiculaient culture, tradition et civilisation. Pour la mission qui lui a été confiée à l'occasion du chantier du T3, **le peintre a recours à un procédé chinois utilisé avant l'invention du papier,**

le « Han Jian » (support fait de tiges de bambous reliées par des fils). Après avoir intégré dans son ordinateur toutes ses photos pour en composer une seule image, Lu Hao va sélectionner les sites qui attisent le plus son émotion. Le tableau final deviendra une « fresque » d'une vingtaine de mètres où les transformations du site seront illustrées. ●●●

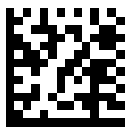
Lu Hao, Photo d'esquisse, novembre 2010 © artiste

L'œuvre finale de Lu Hao se déploiera sur plusieurs mètres de longueur. Pour y parvenir, l'artiste travaille par étapes, en plusieurs esquisses découpant le tracé du tramway en fonction à la fois des sites qui lui paraissent marquants, mais aussi des évolutions dans le temps. Le panorama de l'œuvre dans son entier ne sera pas une représentation linéaire des travaux mais sa propre vision de ceux-ci. Ainsi, l'esquisse ici montrée fige et met en valeur un lieu et un moment précis. Ces dessins, très fidèles à l'existant, offrent une mémoire ponctuelle, fugitive, unique face à la vitesse quotidienne de transformation du chantier.



INTERVIEW
VIDÉO

flashcode



web



Née à Bourg-en-Bresse en 1978, elle vit et travaille à Marseille

CHOUROUK HRIECH



Diplômée d'histoire puis de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon, **Chourouk Hriech** développe son travail essentiellement autour du dessin, basé sur des reportages photos et vidéos réalisés sur le terrain. Passionnée d'archéologie, l'artiste sonde, creuse, fouille les territoires en mutation. Elle opère ce qu'elle nomme des « prélèvements graphiques dans l'espace, habitable ou pas ». Elle crée

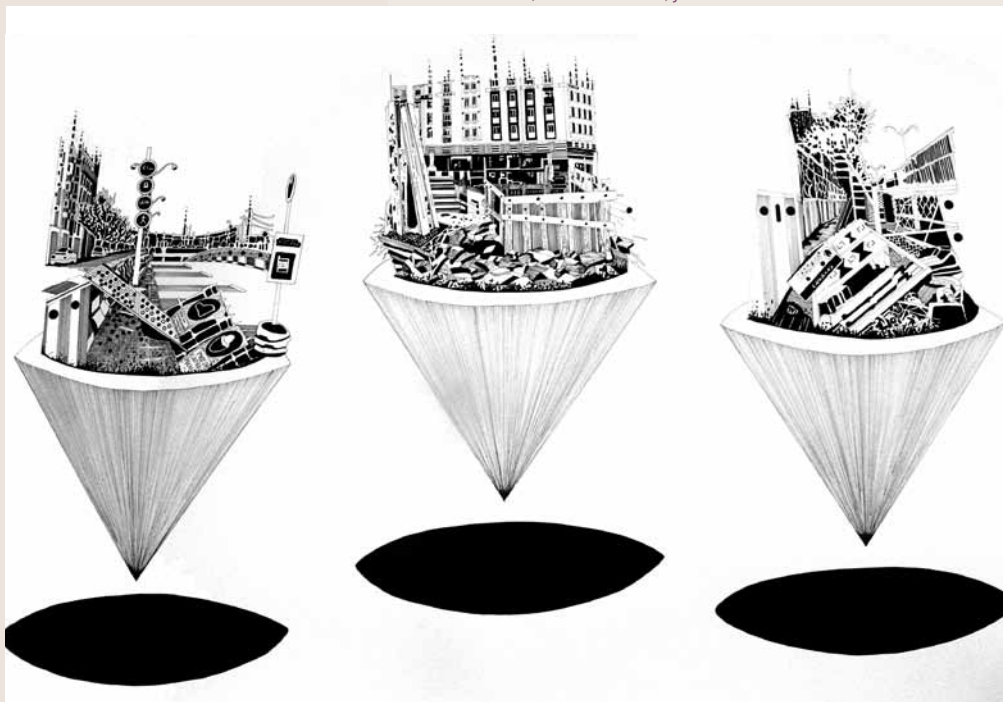
des fragments de paysages urbains, d'immeubles, de rues, selon des dynamiques qui ne cessent de varier. Pour le chantier du T3, celle qui aime se définir comme une « conteuse de fables contemporaines » ou une « peintre qui dessine » vient régulièrement observer, photographier sous différents angles les étapes de la construction du tracé. **Chourouk Hriech archive ensuite ces images, les « déconstruit » avant**

d'en restituer sa vision à travers 48 dessins à l'encre de Chine, au feutre ou au rottring, à raison d'un par mois.

Ses dessins nous racontent le quotidien du tramway, de ses ouvriers et de ses riverains, comme une grande fresque, une pellicule de film que l'on déroulerait sur un espace de quatre années. ●●●

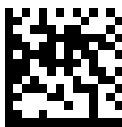
Chourouk Hriech interprète à travers plusieurs séries de dessins les évolutions du chantier. Telle l'ombre projetée par le cadran solaire, les parcelles de territoire ici détachées de leur base impriment le papier de leur trace sombre. La superposition des paysages a laissé place à une forme d'élévation, mettant en exergue les points les plus marquants de la déambulation de l'artiste.

Chourouk Hriech, « Cadran # 5 », juin 2010 – Collection de la Ville de Paris



INTERVIEW
VIDÉO

flashcode



web



YVAN SALOMONE

Né en 1957 à Saint-Malo, où il vit et travaille



Yvan Salomone peint depuis dix-huit ans des aquarelles qu'il réalise à partir de ses photographies. Jusqu'à présent, il a surtout posé son regard sur des territoires en mouvement, en déshérence... tels que les périphéries des villes, les zones portuaires, les intervalles indécis entre le ciel et la terre, entre la terre et la mer, entre la ville et l'usine.

Autant de lieux de transit, d'où peut se déployer l'activité humaine,

ou bien d'où elle est exclue. Aujourd'hui, l'artiste installe ses appareils photographiques et ses pinceaux sur le territoire du prolongement du T3 pour témoigner du bouleversement et du renouveau des boulevards des Maréchaux. Parmi les centaines de clichés qu'il va prendre en quatre ans, il en sélectionne trente-deux qui deviendront autant d'aquarelles d'un même format, à raison de huit par année.

La technique de l'aquarelle permet à Yvan Salomone de réinterpréter les documents qu'il saisit, d'entrer dans le paysage, d'en dégager les éléments et de leur donner le visage qu'il souhaite. Son travail consiste alors à décomposer l'image produite, à découvrir ses failles et à réorganiser la perspective en utilisant la couleur comme chemin de lecture. ●●●

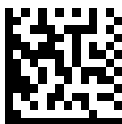
Yvan Salomone, « 0698.2.0609_aedificandi », juin 2009 – Collection de la Ville de Paris

Non aedificandi est une locution latine qui signifie « ne pouvant recevoir un édifice, non constructible ». Les premières aquarelles d'Yvan Salomone sont fortement imprégnées de cette phase préliminaire du chantier où le territoire met ses entrailles à nu. Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer les tranchées créées pour les travaux ne révèlent pas d'espaces sombres et obscurs. Les sillons composent un paysage onirique lumineux et annoncent une future construction.



INTERVIEW
VIDÉO

flashcode



web

LE T3 SE PROLONGE!

PORTE D'IVRY → PORTE DE LA CHAPELLE

Le chantier du T3 a débuté en janvier 2009. Son objectif est de prolonger jusqu'à la porte de la Chapelle (18^e) la ligne existante entre le pont du Garigliano (15^e) et la porte d'Ivry (13^e).

Au total, 26 nouvelles stations sont créées sur les 14,5 km de tracé végétalisé. Cinq arrondissements sont traversés (13^e, 12^e, 20^e, 19^e et 18^e). Le tramway facilitera les trajets en rocade autour de Paris et en direction de sa périphérie. Onze communes limitrophes vont particulièrement bénéficier du prolongement du T3 : Ivry-sur-Seine, Charenton-le-Pont, Saint-Mandé, Vincennes, Montreuil, Bagnolet, Les Lilas, Le Pré Saint-Gervais, Pantin, Aubervilliers et Saint-Denis ainsi que deux départements : le Val-de-Marne (94) et la Seine-Saint-Denis (93).

Le T3 facilitera également les correspondances avec de nombreux autres modes de transport en commun : les RER C et E, 11 lignes de métro, 43 lignes de bus. De plus, une soixantaine de stations Vélib' seront situées à moins de 300 m des arrêts du tramway.

À terme, l'arrivée de ce système de transport moderne, écologique et performant refaçonnera tout l'est et le nord parisien, un secteur en pleine mutation urbaine, économique, culturelle et démographique. Avec le tramway, les quartiers se transforment, dessinant une nouvelle répartition de l'espace public, conforme aux usages de la ville d'aujourd'hui.

Le nouveau tronçon du T3 sera mis en service en décembre 2012. Il transportera en moyenne 165 000 voyageurs chaque jour, portant ainsi à 283 000 le nombre de voyageurs sur l'ensemble de la ligne, du pont du Garigliano à la porte de la Chapelle.

FLASH CODE, MODE D'EMPLOI

Un Flash Code est un code barre 2D qui permet à partir d'un smartphone équipé du logiciel adéquat d'accéder directement à du contenu Internet.

Pour charger directement le site tramway.paris.fr : photographiez ce code barre à partir de votre application smartphone.

flashcode



web

+ d'infos

INFO TRAM

01 40 09 57 00

Prix d'un appel local à partir d'un poste fixe

tramway.paris.fr

MAIRIE DE PARIS

39 75 Prix d'un appel local

à partir d'un poste fixe

paris.fr

RATP

32 46

0,34 € la minute

ratp.fr

PROLONGEMENT DU TRAM



MAIRIE DE PARIS

iledeFrance

stif
L'autorité organisatrice de vos transports en Ile-de-France

RATP